



## Histoire maritime de Bretagne Nord

### Les mystérieux squelettes de Porz Alliou



Chenal de l'île de Batz carte SHOM 5828, en rouge la localisation approximative de la découverte

Le 25 août 1980, des enfants d'une colonie de vacances, découvrent, avec leur moniteur, lors d'une pêche à pied dans le sud de l'île de Batz à la grève de Porz alliou, un crâne humain. La gendarmerie est aussitôt prévenue. Les jours suivants des fouilles sont menées, on découvre dans un premier temps cinq squelettes d'hommes jeunes puis un sixième squelette d'un adolescent.

Aout 2014 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





## Histoire maritime de Bretagne Nord

Voici ce qu'en disait en 1980, Louis Priser correspondant local du journal le Télégramme. Ces articles non datés s'étale sur plusieurs mois.

1er article : la découverte

### **Cinq squelettes mystérieux** 1980 **à l'île de Batz**

Cinq squelettes ont été découverts hier, enfouis sous trente centimètres de sable, à deux cents mètres à peine du débarcadère de l'île de Batz. C'est après la découverte d'un crâne, lundi, par un jeune colon, que des fouilles ont été décidées par M. L'Hostis, maire. Les squelettes semblent être ceux d'individus ayant de 15 à 20 ans et enterrés là depuis plusieurs années. Les fouilles devraient se poursuivre aujourd'hui.

A l'île de Batz, la présence de ces squelettes reste pour l'instant mystérieuse.

2<sup>ème</sup> article : les fouilles

### **Un autre squelette celui d'un enfant découvert à l'île de Batz**





## Histoire maritime de Bretagne Nord

Le charnier marin de l'île de Batz a livré, hier après-midi, son sixième et – vraisemblablement – dernier squelette. En effet, profitant du fort coefficient de marée, des fouilles ont été à nouveau entreprises sur le site, qui n'est accessible qu'en période de vives eaux, en présence du procureur de la République, du juge d'instruction et de l'adjoint au commandant de la

compagnie de gendarmerie de Morlaix.

Cette nouvelle découverte est, en fait, la confirmation de l'hypothèse qu'il y avait dans la fosse commune un sixième squelette, qui pourrait être celui d'un enfant ou, tout au moins, d'un adolescent. Ce qui, du même coup, donnerait tort à ceux qui pensent qu'il s'agit de restes de militaires



De nouvelles fouilles entreprises à l'emplacement du charnier de l'île de Batz ont permis de découvrir le squelette d'un enfant enfoui dans le sable.

Aout 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France







## Histoire maritime de Bretagne Nord

allemands ou alliés, datant de la dernière guerre.

Le chef de la brigade de gendarmerie de Saint-Pol-de-Léon s'était muni d'un détecteur pour tenter de retrouver un bijou en métal précieux, alliance, chevalière, ou médaillon gravé, par exemple, qui aurait résisté à l'effet corrosif du milieu et aurait pu fournir un indice susceptible d'orienter l'enquête. Malheureusement, ces recherches n'ont rien donné et le squelette – qui gisait sur le dos, un bras replié et l'autre en croix – sera, comme les précédents, soumis à expertise.

Si les experts peuvent déterminer avec suffisamment de précision l'âge des victimes, leur sexe, leur taille... un coin du voile – toujours aussi épais après cette nouvelle découverte – pourrait peut-être se lever.

### **Faire vite en se cachant**

Une chose est certaine : ceux qui avaient choisi cet endroit pour ensevelir les six cadavres avaient de bonnes raisons de se cacher. S'ils avaient recouvert chacun d'entre eux d'une grosse pierre, c'est parce qu'il leur était difficile de creuser une fosse suffisamment profonde : peut-être à cause du peu de temps dont ils disposaient, mais, aussi – et peut-être surtout – parce que la nature du terrain le leur interdisait. Si, du moins, à l'époque, l'épaisseur de sable n'était pas supérieure à ce qu'elle était hier, au moment des recherches.

Ce que l'on sait, aussi, c'est que l'un des Allemands qui avait un rôle important dans l'île lors de l'occupation, y est revenu en touriste, il y a deux ou trois ans et qu'il pourrait, éventuellement, fournir quelques indications, s'il s'agit d'un fait de guerre. Mais, en l'état actuel des choses, rien ne le prouve.

Le mystère restera sans doute total, tant que les conclusions des experts ne seront pas connues. Sera-t-il élucidé un jour ? Pour le moment, les chances semblent bien minces.

Aout 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





3<sup>ème</sup> article : l'expertise

# Squelettes de l'île de Batz : le mystère s'épaissit

MORLAIX. – Les six squelettes découverts en août et en septembre sous le sable de la plage de Pors al Liou à l'île de Batz (au large de Morlaix) pourraient bien être beaucoup plus anciens qu'on ne le pensait jusqu'à maintenant. C'est du moins ce que l'on a appris hier de bonne source.

Aout 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)







### 4<sup>ème</sup> article : le non-lieu

#### **Les squelettes de l'île de Batz : les conclusions des experts ne dissipent pas le mystère**

Le 25 août 1980, un moniteur de colonie de vacances découvrait dans une grève de l'île de Batz, quelques ossements humains.

Les fouilles entreprises le lendemain permettaient la mise au jour d'un charnier contenant cinq ou six squelettes.

L'affaire fit grand bruit à l'époque et les rumeurs les plus invraisemblables couraient sur l'origine du charnier.

L'étude des ossements fut confiée à trois experts : un dentiste, un médecin et un ingénieur chimiste. Tous trois viennent de donner leurs conclusions, mais si un coin du voile est levé, le mystère n'en demeure pas moins.

Des certitudes : six squelettes ont été répertoriés, la mort remonte sûrement à plus de dix ans et vraisemblablement à plus de cinquante ans.

Tous les six étaient de sexe masculin, l'un adolescent était âgé de 14 à 15 ans, les autres de 18 à 27 ans. Les ossements ne portent aucune trace de violence.

Du point de vue judiciaire, peu de choses exploitables donc. Le procureur de la République a en conséquence pris une décision de non lieu.



## Histoire maritime de Bretagne Nord

### Commentaires :

Le mystère est loin d'être résolu ! Il soulève toujours de nombreuses questions

- De quelle époque datent ces squelettes ? On t'ils fait l'objet d'une datation au carbone 14 ?
- Quelle sont les origines de la mort de chaque personne?
- Une localisation et un plan de leur sépulture sommaire a-t-il été dressé ? le rapport de gendarmerie est il accessible ?
- Ou sont actuellement ses ossements ?
- Une enquête historique, archéologique a-t-elle été faite ?

### Hypothèses :

Le 25 aout 1980 la marée du matin a un coefficient de 85 celle du soir de 91 la côte de la basse mer à 12h36 est de 1,77 m. La découverte a eu lieu à basse mer, on peut donc supposer que la fosse découverte était aux alentours de la côte 2 m au dessus du zéro des cartes. Les corps ont été regroupés et enterrés volontairement à cet endroit ce qui peut paraître étrange.

La découverte de cadavres sur le littoral était chose assez courante à l'époque historique. Les naufrages étaient fréquents et les cadavres finissaient souvent par arriver à la côte.

Des le XVIIIème siècle, lorsqu'un cadavre arrivait à la côte la population littorale avait le devoir suivant l'ordonnance de la marine de 1681, de le préserver pour éviter qu'il ne reparte à la dérive, ainsi que de prévenir les autorités de l'amirauté.

Une recherche d'identification était dépêché par l'amirauté en fonction des naufrages et déclarations connues, normalement l'amirauté dépêchait sur place un chirurgien pour identifier la cause du décès. Une fois ses démarches effectuées l'amirauté délivrait un permis d'inhumer. La population littorale qui s'était occupé du cadavre était défrayé pour le transport et l'inhumation. Mais se posait, alors le problème du lieu d'inhumation ; si le cadavre n'était pas identifié, on ne pouvait savoir si il était de confession catholique et en cas de doute il ne pouvait être enterré dans le cimetière paroissial, dans ce cas on choisissait, des fois comme dans le cas ou le cadavre n'était pas en état d'être transporté, de l'enterrer à la grève à l'endroit même ou on l'avait trouvé. La population littorale pauvre récupérait les vêtements sur la dépouille avec l'autorisation de l'Amirauté.

Mais les squelettes de Porz Alliou, ne semble pas correspondre à ce cas, car il est impossible de découvrir six cadavres échoués en même temps au même endroit pour les enterrer en même temps, de plus les cas d'enterrement à la grève se font alors plutôt en haut de la grève.

D'autres hypothèses sont à envisager. Au XVIIIème siècle et dans la première moitié du XIXème le chenal de l'île de Batz était un port d'escale important pour des petits navires de cabotage attendant des conditions plus favorables de navigation.

On peut imaginer un navire ayant une maladie contagieuse à bord, venu au mouillage à l'île et se retrouvant avec l'interdiction de débarquer son équipage malade, par mise en quarantaine, se trouvant dans l'obligation d'enterrer dans l'estran, le plus loin de terre, par ses propres moyens les matelots venus à décéder à bord à défaut de pouvoir les immerger dans le chenal comme ils l'auraient fait au large Mais ces petits caboteurs, lougre, sloop avaient souvent un

Aout 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

équipage réduit de 4 à 6 personnes, les bricks plus gros avait un équipage d'une dizaine d'hommes. Le décès de 5 matelots et d'un mousse aurait vraiment décimé l'équipage.

On peut penser aussi à la guerre de course sous l'Empire ou à une période antérieure, un navire de prise anglais arraisonné par un corsaire français se trouve avec 6 cadavres de marins anglais et le capitaine de prise décide de les enterrer, au plus près de leur mouillage à marée basse.

On peut exclure le cas de l'équipage d'un corsaire ayant eu des morts au combat. Au large ils auraient immergé les corps suite à une courte cérémonie à bord, ou plus près de terre les corps auraient été inhumés dans un cimetière.

Des hypothèses plus récente, et moins maritimes, sont également possibles. Mais sans datation des squelettes la lumière sur ce mystère ne peut être envisagée.

Si un lecteur de cet article a d'autres éléments sur se mystérieux squelettes ou est en mesure de faire d'autres hypothèses réalistes qu'il n'existe pas à m'en faire part.



La mer a effacé les traces, la grève de Porz al liou retrouve sa tranquillité (Photo Chantal Bironneau Cabioch)